

ÉTUDE PARCHEMINS

Santé psychique des migrants sans-papiers et en voie de régularisation à Genève

Julien Fakhoury, Claudine Burton-Jeangros, Liala Consoli, Aline Duvoisin, Delphine Courvoisier, Yves Jackson

Ce qui est déjà connu sur ce sujet

La santé psychique des migrants sans permis de séjour valable (sans-papiers), bien que nombreux en Europe, reste mal connue étant donné la difficulté de mener des enquêtes de qualité auprès de ces personnes. Les précédentes études ont montré qu'elles faisaient souvent face à des difficultés d'accès aux soins médicaux et étaient exposées à des conditions de vie et de travail précaires qui pouvaient avoir des conséquences néfastes sur la santé.

Ce que cette étude enseigne de nouveau

Notre étude cherche à décrire la santé psychique de cette population à Genève, notamment les facteurs qui favorisent un meilleur état de santé. Nous avons interrogé les participants de l'étude Parchemins répartis en deux groupes, les personnes sans-papiers et celles en voie de régularisation par le programme Papyrus. Grâce à des questionnaires, nous avons déterminé la fréquence de plusieurs problèmes de santé psychique courants tels que l'anxiété, la dépression et les troubles du sommeil.

Les résultats montrent que ces problèmes sont fréquents dans les deux groupes, plus particulièrement parmi les migrants sans-papiers. Dans l'ensemble, environ une personne sur deux présente des signes de dépression, une sur trois des signes d'anxiété et une sur quatre des troubles du sommeil. Rares sont les participants qui ont reçu un diagnostic médical et un traitement pour ces problèmes.

En comparaison, la population genevoise souffre également fréquemment de problèmes de santé psychique mais avec une fréquence moindre.

Les facteurs suivants sont associés à une meilleure santé mentale indépendamment du statut légal: un âge plus avancé, l'absence d'exposition aux discriminations et aux abus, ne pas se sentir isolé socialement, avoir davantage de ressources financières et ne pas souffrir de plusieurs maladies de longue durée.

Conclusions et recommandations

Notre étude démontre que les problèmes de santé psychique sont fréquents et insuffisamment diagnostiqués. Ceci démontre l'importance de faciliter l'accès aux soins médicaux y compris en matière de santé mentale. De plus, il convient de renforcer la prévention en facilitant la participation à la vie sociale afin de lutter contre le sentiment d'isolement, en réduisant l'insécurité économique et en garantissant la protection contre les diverses formes de discriminations.

Genève, octobre 2020.



